Typologie des adjectifs en kimré.

Eric Edjinaïn Dono
Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) de Bongor/Tchad.
edjinaindonoeric@gmail.com
235 66 68 40 50

Résumé :

Cet article étudie la typologie des adjectifs en kimré, langue tchadique du Sud du Tchad, en vue de déterminer leur statut morphosyntaxique et leur rôle dans la morphologie nominale. À partir de données de terrain, l'analyse révèle que les adjectifs forment une classe partiellement autononome, marquée par leur position post-nominale, leur fonction descriptive et parfois leur accord avec le nom. Certains adjectifs partagent des traits avec les verbes statifs, traduisant chevauchement catégoriel. Cette étude contribue à la documentation linguistique du kimré, tout en offrant des perspectives utiles pour l'élaboration de supports éducatifs et la valorisation des langues tchadiennes.

Mots-clés *: kimré, adjectif, morphosyntaxe, typologie, langue tchadique.*

Abstract :

This article examines the typology of adjectives in kimré, a Chadic language spoken in southern Chad, with the aim of determining their morphosyntactic status and their rple in nominal morphology. Based on field data, the analysis shows that adjectives form a partially autonomous class, characterized by their post-nominal position, descriptive function, and occasional agreement with the noun. Some adjectives share features with stative verbs, indicating functional overlap. This study contributes to the linguistic documentation of kimré and provides useful insights for educational material development and the promotion of Chadian local languages.

Keywords *: kimré, adjectives, morphosyntax, typology, Chadic language.*

Introduction :

Le kimré est une langue parlée dans le département de Manga, province de la Tandjilé, au Sud du Tchad. Notre intérêt pour cette langue s'est éveillé à partir du moment où nous avons pris conscience du fait qu'aucun travail scientifique n'a été effectué sur elle. Toutefois, quelques tentatives de classifications ont été faites. Newman Paul (1977) classe le kimré dans le groupe"nancéré" de la branche"Est", de la sous-branche"A" des langues tchadiques. Barreteau (1978) donne la même classification : Branche Est → sous-branche Est A → groupe nancéré (A2). Jungraithmayr (1981), quant à lui, classe le kimré dans ce qu'il a appelé : groupe nancéré-gabri.
Cependant, nous nous posons la question de savoir : Comment les adjectifs sont-ils formés et utilisés en kimré ? La morphologie nominale constitue un champ clé pour comprendre l'organisation grammaticale des langues tchadiques. Etudier la structure des adjectifs, leur formation, leur position syntaxique, et leurs relations avec le nom contribue à affiner notre compréhension du système nominal en kimré et, par extension, dans les langues apparentées. Le système adjectival en kimré reflète des traits typiques des langues tchadiques, mais avec des particularités propres à cette langue, notamment dans les procédés de nominalisation.
En effet, au-delà de l'objectif tout à fait immédiat qui consiste à combler un vide dans la connaissance des langues du Tchad, nous nous intéressons à ce parler pour en identifier et classifier les différentes formes adjectivales utilisées en kimré. Notre tâche consiste à décrire les règles morphologiques de formation des adjectifs ; analyser leur comportement syntaxique : position dans la phrase, accord, cooccurrence avec le nom ; et enfin comparer les adjectifs aux noms pour vérifier

leur autonomie grammaticale. À travers notre travail, nous cherchons avant tout à « toucher » la communauté des linguistes, à faire découvrir le système des adjectifs de cette langue non connue.

01. Cadre méthodologique et théorique

La présente analyse privilégie l'analyse réaliste et objective du corpus relevé sur le terrain. Nous nous sommes inspiré des questionnaires et des conseils de méthode des Tomes 1 et 2 de Luc Bouquiaux et Jacqueline Thomas (1976). L'étude a été menée dans plusieurs villages du canton kimré où la langue est activement parlée. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de dix (10) locuteurs natifs du kimré dont six (06) hommes et quatre (04) femmes, de différents âges et niveaux de scolarisation, afin de garantir une diversité linguistique représentative. Pour recueillir ces données, nous avons passé des entretiens semi-directifs portant sur des thèmes liés aux qualificatifs (couleurs, tailles, qualités.). A l'aide de listes de mots, de phrases types, de traductions et de jeux de contraste pour tester les formes adjectivales et leur position syntaxique. Les enregistrements audio, à l'aide de notre appareil MP3, ont été validés par les locuteurs, transcrits et annotés pour l'analyse morphosyntaxique. Toutes les données recueillies ont été classées, transcrites selon l'Alphabet Phonétique International (API), puis analysées à l'aide de grilles morphosyntaxiques inspirées des outils de la typologie linguistique (Dixon, Dryer, Haspelmath). L'étude s'inscrit dans une approche morphosyntaxique et typologique des catégories lexicales en s'appuyant sur la théorie des catégories lexicales (Croft, 2001 ; Dixon, 2004) qui postule que les classes grammaticales (noms, adjectifs) ne sont pas universelles mais

construites à partir de fonctions sémantiques et morphosyntaxiques observables dans chaque langue. La typologie des adjectifs (Dixon, 1982 ; Wetzer, 1996) distingue les langues à adjectifs autonomes de celles où les fonctions adjectivales sont assurées par d'autres catégories (noms), ce qui est fréquent dans les langues africaines. Aussi, la typologie des langues tchadiques (Newman, 1977 ; Frajzyngier, 2008) qui fournit un cadre comparatif pour analyser les traits morphologiques communs ou divergents des langues de la branche tchadique de la famille afro-asiatique, notamment en ce qui concerne la postposition des qualificatifs, l'accord et la grammaticalisation. La théorie de la grammaticalisation et la dérivation adjectivale qui nous a permis de comprendre les mécanismes de formation des adjectifs à partir d'autres classes (Heine et Kuteva, 2002), en particulier dans des langues où la frontière adjectif/verbe est floue.

02. Résultats :

2.1. Les adjectifs

Le concept d'adjectif provoque de controverses dans le milieu linguistique africain. Mais, en nous inspirant de quelques définitions traditionnelles, nous retiendrons ce qui suit : DUBOIS (1989 : 11) affirme que : *« la grammaire traditionnelle définit l'adjectif comme le mot qui est joint au nom pour exprimer la quantité de l'objet ou de l'être, ou de la notion désignée par ce nom, ou bien pour permettre à ce nom d'être actualisé dans une phrase ».* Quant à ESSONO (2000 : 279), *l'adjectif est un nominal régi à valence mineure spécialisé dans la seule fonction de détermination (…) monovalent avec une structure prédicative.* L'adjectif étant caractérisé par le fait d'être un mot appartenant à la classe syntaxique des

modificateurs, la classification d'ESSONO (2000 : 281) des adjectifs permettra d'aborder et de porter notre analyse sur les types d'adjectifs suivants : adjectifs qualificatifs ; adjectifs démonstratifs ; adjectifs possessifs ; adjectifs indéfinis.

2.1.1. Les adjectifs qualificatifs

En kimré, il est difficile d'avoir des adjectifs en tant que tel. Seulement, cette carence est comblée dans la langue par l'emploi des substantifs à valeur qualificative. *Les adjectifs qualificatifs servent à la caractérisation et à la prédication*. ESSONO (2000 : 282). Le kimré, en situation de communication, utilise d'autres procédés, comme cité ci-haut, en vue de qualifier. L'emploi des substantifs à valeur qualificative. Exemples :

●hàlè íyórù	●wúnjàlé kəlbà	●dərɛ́ gáwrà
/hàlè / íyórù /	/ wúnjàlé / kəlbà /	/ dərɛ́ / gáwrà /
/vieillesse / femme /	/ maigreur / bœuf /	/ bonté / personne /
Vieille femme	Bœuf maigre	Bonne personne

L'on note que les substantifs à valeur qualificative sont quelque fois antéposés au nom et par là ils assument la fonction d'épithète. Ces substantifs peuvent aussi être postposés au nom.

● íyórù mùsùrù	●ʧà ɗàŋ	●kəlbà máŋ
/ íyórù / mùsùrù /	/ ʧà / ɗàŋ /	/ kəlbà / máŋ /
/ femme / sorcière /	/ boisson / amère /	/ bœuf / méchant /
Femme sorcière	Boisson amère	Méchant bœuf

Les substantifs à valeur qualificative sont quelque fois antéposés et postposés au nom. Ils assument la fonction d'épithète.

2.1.2. Les adjectifs démonstratifs

Nous pouvons définir les adjectifs démonstratifs comme une catégorie qui désigne et localise l'objet du discours dans l'espace ou dans la pensée des interlocuteurs. ESSONO (2000 : 290).

Notons qu'en kimré " **wóná, dənù, gánù,gáyáng**" demeurent les démonstratifs par excellence qui désignent ce, cet, cette et ces. Le démonstratif exprimé par / -**wónù /** est illustré dans les cas suivants :

● gùrɔ́ **wónù**	●gərà **wónù**	●kəmà **wónù**
/ gùrɔ́ / -**wónù /**	**/** gərà / -**wónù /**	**/** kəmà / -**wónù /**
/ arbre / ce /	**/ c**hien / ce /	**/** enfant / ce /
Arbre ce = cet arbre	Chien ce = ce chien	Enfant ce = cet enfant

Le démonstratif exprimé par / -**dənù** / est illustré dans les cas ci-après :

●íyórù **dənù**	●íyérù **dənù**	●mɔ́nnú **dənù**
/ íyórù **/ -dənù /**	**/**íyérù **/ -dənù /**	**/** mɔ́nnú **/ -dənù /**
/femme/ce/	**/** maison / ce /	**/** fille / ce /
Femme ce = cette femme	Maison ce = cette maison	Fille ce = cette fille

Le démonstratif exprimé par / -**gánù** / est illustré dans les cas suivants :

●bàrgày **gánù**	●làré **gánù**	●kàmrɛ́ **gánù**
/ bàrgày / -**gánù /**	**/** làré / -**gánù** /	/kàmrɛ́ / -**gánù /**
/ habits / ces /	/chèvres / ces /	/ enfants / ces /
Habits ces = ces habits	Chèvres ces = ces chèvres	Enfants ces = ces enfants

En kimré, les dimensions spatiales sont exprimées de la manière suivante :

► Les dimensions proches sont exprimées par **/-wónà/**ou /-**dənà/** qui veut dire « **ci** » ;
► Les dimensions moyennes sont exprimées par **/-wónù/** ou /-**dənù/** qui veut dire « là » ;
► Les dimensions lointaines, à leur tour, sont exprimées par **/-yáng/** qui signifie « **là-bas** ».
Elles sont attestées dans les cas suivants :

► Les dimensions proches **/-wónà/**ou **/ -dənà /.** Illustrations :

●kəmà **wónà**
/ kəmà / -**wónà /**
/ kəmà / ce / **-nà /**
/ enfant / ce / ci /
Enfant ce ci =
cet enfant ci

●gùrɔ́ **wónà**
/ gùrɔ́ / -**wónà /**
/ gùrɔ́ / ce / -**nà /**
/ bois / ce / ci /
Bois ce ci =
ce bois ci

●íyórù **dənà**
/ íyórù / -**dənà /**
/íyórù / ce / **-nà /**
/ femme / ce / ci /
Femme ce ci =
cette femme ci

► Les dimensions moyennes **/-wónù/** ou /-**dənù/.** Illustrations :

● təmàrù **wónù**
/ təmàrù **/-wónù/**
/ canard / ce / -**nù/**
/canard/ce/là
Canard ce là = ce canard-là.

●kəmà **wónù**
/ kəmà / -**wónù /**
/ enfant / ce /-nù/
/ enfant / ce / là /
Enfant ce là = cet enfant là

●íyórù **dənù**
/ íyórù **/ -dənù /**
/femme/ce/-nù/
/femme/ce/là/
Femme ce là = cette femme-là.

●íyérù **dənù**
/ íyérù **/ -dənù /**
/ maison / ce /-nù/
/ maison / ce / là /
Maison ce là = cette maison là

► Les dimensions lointaines **/ -wóyáng / -dəyáng / -gáyáng /.**
Illustrations :

● ɔ́ yáng
/ɔ́ / yáng /
/vas/là-bas/
Vas là-bas = vas-y là-bas

●íyérù də́ yáng
/íyérù **/** də́ / yáng /
/ maison / ce / là-bas /
Maison ce là-bas = cette maison là-bas

● tɔ́lbɔ́rù də́ yáng
/ tɔ́lbɔ́rɔ́/ də́ / yáng /
/ vache / ce / là-bas /

Vache ce là-bas =
cette vache là-bas

● gúrɔ́ wó yáng
/ gúrɔ́ / wó / yáng /
/ arbre / ce / là-bas /

Arbre ce là-bas =
cet arbre là-bas

● yàgé wó yáng
/ yàgé / wó / yáng /
/ champs / ce / là-bas /

Champs ce là-bas =
ce champs là-bas.

● làré gá yáng
/ làré / gá / yáng /
/ chèvres / ces / là-bas /

Chèvres ces là-bas =
ces chèvres là-bas

● kílbɛ́ gá yáng
/ kílbɛ́ / gá / yáng /
/ bœufs / ces / là-bas /
Bœufs ces là-bas = ces bœufs là-bas.

Au terme de cette analyse sur les adjectifs démonstratifs, il sied de préciser que tous ces termes intervenant à valeur démonstrative qui sont pourtant des démonstratifs, toujours invariables ne peuvent pas être appelés adjectifs.

2.1.3. Les possessifs

Comme définition, nous dirons que le possessif marque la dépendance et indique à qui appartient l'être ou l'objet qu'il détermine. ESSONO (2000 : 295). Les adjectifs possessifs sont en d'autres termes les équivalents de moi, de toi, de lui etc. Ils indiquent que le substantif auquel ils se rapportent est en relation avec la première personne, la deuxième ou la troisième personne du singulier. Ces cas sont attestés dans la langue de la manière suivante :

► **Possesseur : 1ère personne du singulier.**

Le possessif est exprimé à la 1ère personne du singulier par [**kúnjé, tənjé** ou **kánjé**] toujours postposés au nom. Cette forme signifie en réalité « **pour moi** » ou « **de moi** ». Ces genres de formes sont observés dans le possessif à toutes les personnes. Illustrations :

/kóóm, tóóm, káám/ = pour toi → le tien, la tienne, les tiens ou les tiennes.

/kóórì, tóórì, káárì/ = pour lui → le sien, la sienne, les siens ou les siennes.

/kónángə, tónángə, kánángə/ = pour nous → le nôtre, la nôtre, les nôtres.

/kóngə, tóngə, kángə/ = pour vous → le vôtre, la vôtre, les vôtres.

/kóójí, tóójí, káájí/ = pour eux → le leur, la leur, les leurs.

Dans les cas ci-dessus illustrés, la 1ère personne du singulier est attestée par les exemples suivants :

● tám**nún**
/ tám-nún /
/enfant/1ère pers du sing possesseur/

● kám**nún**
/ kám-nún /
/enfant-plur/1ère pers du sing possesseur/

Ma femme

●kə́mán**n**
/ kə́má-n /
/enfant/1ère pers du sing possesseur/

Mes enfants

● yébé**n**
/ yébé-n /
/femme-plur /1ère pers du sing possesseur/

Mon enfant

● kə́lbà **kúnjé**
/ kə́lbà-kúnjé /
/ bœuf / 1ère pers du sing possesseur/

Mes femmes

●gə́rà **kúnjé**
/ gə́rà-kúnjé /
/ chien / 1ère pers du sing possesseur /

Mon bœuf.

Mon chien

● kíl bɛ́ **kánjé**
/ kílbɛ́-kánjé /
/bœuf-pluriel/1ère pers du sing possesseur/

●gàré **kánjé**
/ gàré / kánjé /
/chien-pluriel/1ère pers du sing possesseur/

Mes bœufs

Mes chiens

●tɔ́rú **túnjé**
/ tɔ́rú-túnjé /
/ poule / 1ère personne du singulier possesseur /
Ma poule

► **Possesseur : 2ème personne du singulier**

A la deuxième personne du singulier, le possessif est exprimé par **/kóóm, tóóm, káám/** si le possesseur est du genre masculin, et **/kóódé, tóódé, káádé/** si le possesseur est du

genre féminin. Tout cela présente la structure suivante : /kóó/m/ ; /tóó/m/ ; /káá/m/ ; /kóó/ré/ ; /tóó/ré/ ; /káá/ré/ ; / pour / toi / = pour toi. Sa structure définitive est : N + kóóm ; N + tóóm ; N + káám ; N + kóódé ; N + tóódé ; N + káádé ; (**N + kóóm, tóóm, káám, kóódé, tóódé** ou **káádé)**. Exemples :

●kúrà **kóóm**
/ kúrà / kóóm /

/coq/pour toi /2ème pers du sing poss /

Ton coq.

●tɔ́dú **tóóm**
/ tɔ́dú / tóóm /

/poule/pour toi/2ème pers du sing poss/.

Ta poule.

●kɔ́rɛ́ **káám**
/ kɔ́rɛ́ / káám /

/poulet-plur/pour toi /2ème pers du sing poss/

Tes poulets.

● kúrà **kóódé**
/ kúrà / kóódé /

/coq/pour toi/2ème pers du sing, poss du genre fém.

Ton coq.

●kəmá**m**
/ kəmá / -m /

/enfant/pour toi/2ème pers du sing poss/.

Ton enfant.

● yébé**m**
/ yébé / -m /

/femme-plu/pour toi/2ème pers du sing poss/.

Tes femmes.

●tɔ́dú **tóódé**
/ tɔ́dú / tóódé /
/poule/pour toi/2ème pers du sing, poss du genre fém.

Ta poule.

●kɔ́rɛ́ **káádé**
/ kɔ́rɛ́ / káádé /

/poulet-plu/pour toi/2ème pers du sing, poss du genre fém.

Tes poulets.

●kəmá**dé**
/ kəmá / -dé /
/ enfant/pour toi/ 2ème personne du singulier, possesseur du genre féminin/.
Ton enfant.

► **Possesseur : 3ème personne du singulier**

Il présente la forme suivante : **N + kóórí, tóórí, káárí, kóódú, tóódú** ou **káádú**. Exemples :

●kəlbá **kóórí**
/ kəlbá / **kóórí /**
/bœuf/pour lui/3ème pers du sing poss
Son bœuf

●tɔ́dú **tóórí**
/ tɔ́dú / **tóórí /**
/poule/pour lui /3ème pers du sing poss
Sa poule.

●làré **káárí**
/ làré / **káárí /**
/chèvres/pour lui/3ème pers du sing poss
Ses chèvres.

●támrí
/ tám / rí /
/femme/pour lui/3ème pers du sing poss
Sa femme.

●kəmárí
/ kəmá / rí /
/enfant/pour lui/3ème pers du sing poss
Son enfant.

●kəlbá **kóódú**
/ kəlbá / **kóódú /**
/bœuf/pour elle/3ème pers du sing poss
Son bœuf

●tɔ́dú **tóódú**
/ tɔ́dú / **tóódú /**

/poule/pour elle/3ème pers du sing poss

Sa poule.

●làré **káádú**
/ làré / **káádú /**

/chèvres/pour elle/3ème pers du sing poss

Ses chèvres.

► Possesseurs : 1ère personne du pluriel

Le possessif est exprimé à la première personne du pluriel pour plusieurs par : **/kóónángú, tóónángú, káánángú /.** Exemples :

●kə́lbá **kóónángú**
/ kə́lbá / **kóónángú /**

/bœuf/pour nous -1ère pers du plur poss/

Notre bœuf

●tɔ́dú **tóónángú**
/ tɔ́dú / **tóónángú** /

/poule/pour nous -1ère pers du plur poss /

Notre poule

●kílbɛ́ **káánángú**
/ kílbɛ́ / **káánángú /**
/ bœufs / pour nous -1ère personne du pluriel possesseur /
Nos bœufs

► Possesseurs : 2ème personne du pluriel

A la deuxième personne du pluriel, le possessif est exprimé pour plusieurs personnes par : **/kóóngú, tóóngú, káángú, ngù /**qui sont segmentables.

●kóóngú
/ kóó / ngú /
/ pour / vous / :
pour vous.

●tóóngú
/ tóó / ngú /
/pour/vous/:
pour vous.

●káángú
/ káá / ngú /
/pour/vous/ :
pour vous.

Cela est attesté dans les cas suivants :

●kəlbá **kóóngú**
/kəlbá / **kóóngú /**
/bœuf/pour vous -2ème pers du plur poss /
Votre bœuf.

●íyérù **tóóngú**
/ íyérù / **tóóngú /**
/maison/pour vous -2ème pers du plur poss
Votre maison

●tɔ́rú **tóóngú**
/ tɔ́rú / **tóóngú** /
/poule/pour vous -2ème pers du plur poss /
Votre poule

●kílbɛ́ **káángú**
/ kílbɛ́ / **káángú /**
/bœufs/pour vous -2ème pers du plur poss/
Vos bœufs.

●bálé**ngú**
/ bálé / **ngú /**
/ parent / 2ème personne du pluriel possesseur /
Vos parents.

► Possesseurs : 3ème personne du pluriel

Le possessif est exprimé pour plusieurs personnes à la troisième personne du pluriel par : **/kóójí, tóójí, káájí, jí /.** Exemples :

●kəlbá **kóójí**
/kəlbá / **kóójí /**
/bœuf/pour eux -3ème pers du plur poss/
Leur bœuf.

●íyérù **tóójí**
/ íyérù / **tóójí /**
/maison/pour eux -3ème pers du plur poss/
Leur maison.

●tɔ́dú **tóójí**
/ tɔ́dú / **tóójí** /
/poule/pour eux -3ème pers du plur poss/
Leur poule.

●kílbɛ́ **káájí**
/ kílbɛ́ / **káájí /**
/bœufs/pour eux -3ème pers du plur poss/
Leurs bœufs.

●báléjí
/ bálé / **jí /**
/ parent / 3ème personne du pluriel possesseur /
Leurs parents.

À ce niveau, l'on retiendra que le possessif en kimré est constitué de :

Kóó, tóó ou **káá + Pronom personnel**

Remarque : on emploie **kóó**, lorsque l'objet possédé est du genre masculin singulier ; **tóó** : lorsque le possessif est du genre féminin singulier ; et **káá** : le possessif est au pluriel. Ainsi, nous avons les représentations suivantes :

Singulier :
1ère personne : kóó - njé → kóónjé ; tóó – njé → tóónjé ; káá – njé → káánjé.
2ème personne : kóó - m → kóóm ; tóó – m → tóóm ; káá - m → káám ; kóó – dé → kóódé ; tóó - dé → tóódé ; káá - dé → káádé.
3ème personne : kóó - rí → kóórí ; tóó - rí → tóórí ; káá - rí → káárí ; kóó - dú → kóódú ; tóó - dú → tóódú ; káá - dú → káádú

Pluriel :
1ère personne : kóó – ní → kóóní ; kóó – nángú → kóónángú ; tóó – ní → tóóní ; tóó – nángú → tóónángú ; káá – ní → káání ; káá – nángú → káánángú.
2ème personne :kóó – ngú → kóóngú ; tóó – ngú → tóóngú ; káá – ngú → káángú.
3ème personne :kóó – jí → kóójí ; tóó – jí → tóójí ; káá – jí → káájí.

Tableau 18 : récapitulatif des possessifs

	Un possesseur		**Plusieurs possesseurs**	
	Un objet	**Plusieurs objets**	**Un objet**	**Plusieurs objets**
1ère personne	Kóónjé, tóónjé	Káánjé	Kóóní, kóónángú, tóónángú	Káání, káánángú
2ème personne	Kóóm, tóóm, kóódé, tóódé	Káám, káádé	Kóóngú, tóóngú	Káángú
3ème personne	Kóórí, tóórí, kóódú, tóódú	Káárí, káádú	Kóójí, tóójí	Káájí

Les possessifs se présentent dans la langue de la manière suivante : **kóónjé, tóónjé, káánjé, kóóm, tóóm, kóódé, tóódé, káám, káádé, kóórí, tóórí, kóódú, tóódú, káárí, káádú, kóóní, kóónángú, tóónángú, káánángú, kóóngú, tóóngú, káángú, kóójí, tóójí, káájí.** Les noms auxquels se rapportent les possessifs sont le plus souvent antéposés. Ces termes ne peuvent pas enfin de compte être considérés comme des adjectifs parce qu'ils ne s'accordent pas avec le nominal recteur et sont tous invariables. Ils sont donc des possessifs sans être des adjectifs possessifs. Nous étudierons dans la sous-section après les adjectifs en kimré.

2.1.4. Les adjectifs interrogatifs

L'adjectif interrogatif est un marqueur nominal qui permet de poser une question sur l'identité d'une personne, la qualité de quelque chose, les êtres (animés) et les objets (inanimés).

Structure morphologique

L'adjectif interrogatif est exprimé par le morphème **/mí/** utilisé pour exprimer **« que »,** et **/yóóng/** pour exprimer **« quel, quelle ».** Il porte toujours le ton haut.

► **Place :** Le morphème **/mí/** exprime le non humain et se place aussi bien au début et à la fin d'un énoncé. Exemples :

► **Antéposition : mí** á lɛ́rì ?
/ mí / á / lɛ́ / rì /
/que / qui / faire + passé / il /
Qu'est ce qui lui est arrivé ?

● **mí** á lɛ́jì ?
/ mí / á / lɛ́ / jì /
que / qui / faire + passé / ils /
Qu'est ce qu'ils ont ?

► **Postposition : ná mí** ?
/ ná / mí /
/ ce / quoi /
Qu'est-ce que ?

●ɔ́bì géy ná **mí** ?
/ ɔ́bì / géy / ná / mí /
/ il / vouloir / ce / quoi /
Qu'est-ce qu'il veut ?

Le morphème **/ yóóng /** qui exprime « **quel** ou **quelle** » se place toujours à la fin d'un énoncé. Il est attesté dans la langue par les cas ci-après :

● íyó də́ **yóóng** ?
/ íyó / də́ / yóóng /
/ femme / la / quelle /
Quelle femme ?

● gə́dà wó **yóóng** ?
/ gə́dà / wó / yóóng /
/ chien / le / quel /
Quel chien ?

● gìdé wó **yóóng** ?
// gìdé / wó / yóóng /
/ chemin / le / quel /
Quel chemin ?

L'interrogatif **/mí/** et **/yóóng/**sont des mots invariables qui ne portent pas la marque du pluriel. A cet effet, ils ne peuvent être dits adjectifs.

2.1.5. Les adjectifs indéfinis

► L'adjectif indéfini **/ kɔ́ní** / qui signifie **quelqu'un**, **/ ɗángì /** veut dire **un autre**, **/ pɔ́ní / certain**, et **/ ánné /** traduit **quelque chose**. L'indéfini est antéposé et aussi postposé au nom. Il est attesté dans la langue par les exemples suivants :

Antéposition : Quelqu'un.

- kɔ́ní ərá yá
/kɔ́ní/ərá/yá/
/quelqu'un/venir/entrain/
Quelqu'un est en train de venir.

- kɔ́ní dí kíbé íyérù
/kɔ́ní/ dí/ kíbé/ íyérù /
/quelqu'un frappe/bouche/maison/
Quelqu'un frappe à la porte.

● **Quelque chose.**

ánné dí tɛ́ɛ́n.
/ánné/dí/tɛ́ɛ́n/
/quelque chose/frappe/
pieds pour moi/
Quelque m'a buté.

- ánné lí árú
/ánné / lí / árú /
/quelque chose /
fait / chose /
Quelque chose est arrivée.

Postposition : Un autre.

kəmà wó ɗángí sá ná
/kəmà / wó / ɗángí / sá / ná /
/ enfant / le / autre /
venir + passé / ici /
Un autre enfant était venu ici.

-íyórù rə ɗángí gɔ́msù gənà
/íyórù / rə / ɗángí / gɔ́msù / gənà /
/femme/la/autre/
voler + passé/arachide/
Une autre femme a volé l'arachide.

● **Certain** :

jé wó pɔ́ní yí lɛ́
/jé/wó/pɔ́ní/yí/lɛ́/
/travail/le/certain/à/faire/
Certain travail à faire.

-gúrɔ́ŋné gá pɔ́ní yí dɛ́
/gúrɔ́ŋné/gá/pɔ́ní/yí/dɛ́/
/arbres/les/certains/à/taper/
Certains arbres sont à abattre.

► L'adjectif indéfini est aussi exprimé par le totalisateur **/kɛ́m/** qui signifie **tout, toute** et il est toujours postposé au nom. Il peut être illustré dans les attestations suivantes :

● sà íyérù kɛ́m /sà/íyérù/kɛ́m/ /tête/maison/tout/	●bàlé kɛ́m /bàlé/kɛ́m/ /parent/tout/	● túrú úmá gɛ́rdɛ́ kɛ́m /túrú/úmá/gɛ́rdɛ́/kɛ́m/ /chèvre/manger+ passé/riz/tout/
Tout le village.	Toute la famille.	La chèvre a tout mangé le riz.

Au terme de cette étude portant sur les adjectifs indéfinis, l'on note qu'il n'y a que cinq (05) termes pour les exprimer en kimré. Il s'agit de : **/kɔ́ní/**,**/ɗángì/**, **/pɔ́ní/, /ánné/,** /**kɛ́m**/. L'indéfini /kɛ́m/ est utilisé pour exprimer l'idée d'un grand nombre de personnes ou de choses. D'une manière générale, il exprime la totalité. Etant donné que ces cinq (05) termes ne prennent pas la marque du pluriel et restent invariables, ils ne peuvent pas être appelés adjectifs mais ils sont pourtant des indéfinis. Enfin, nous affirmons que les interrogatifs **/mí/** et **/yóóng/**sont des mots invariables qui ne portent pas la marque du pluriel. A cet effet, ils ne peuvent être adjectifs. Quant aux adjectifs indéfinis, il n'y a que cinq (05) termes pour les exprimer en kimré. Il s'agit de : **/kɔ́ní/**,**/ɗángì/**, **/pɔ́ní/, /ánné/,** /**kɛ́m**/. Mais, ces cinq (05) termes ne prennent pas la marque du pluriel et restent invariables. Ils sont donc des indéfinis.

L'étude a permis de confirmer les hypothèses principales formulées au départ. Les adjectifs en kimré forment une classe morphosyntaxique identifiable, bien qu'elle soit partiellement autonome. Ils sont généralement post-nominaux, porteurs de valeurs qualitatives (couleur, taille, forme) et peuvent marquer l'accord en genre ou en nombre dans certains contexte. Certains adjectifs partagent des propriétés avec les verbes

statifs, notamment en contexte prédicatif, ce qui reflète une zone de transition fonctionnelle entre catégories.

3. Discussion :

L'analyse des adjectifs en kimré révèle un système grammatical qui, tout en s'inscrivant dans la typologie des langues tchadiques, présente des spécificités notables. Contrairement à d'autres langues de la même famille où les adjectifs sont souvent intégrés à la classe des noms, le kimré tend à marquer une distinction morphosyntaxique claire, notamment par la position post-nominale systématique et l'accord en genre et en nombre dans certains cas. Les résultats confirment l'hypothèse selon laquelle les adjectifs en kimré forment une classe partiellement autonome. Comme en lélé, les adjectifs en kimré se positionnent après le nom, ce qui confirme un patron typologique-régional. Contrairement à des langues comme le moundang, où les adjectifs peuvent être dérivés véritablement de manière systématique, le kimré présente des formes plus lexicalisées, avec moins de flexibilité morphologique. Dans des langues comme le haoussa, les adjectifs montrent plus d'autonomie syntaxique ; en kimré, cette autonomie est limitée. Le corpus de terrain, bien que riche, reste limité à certaines localités. Une étude plus large pourrait révéler des variantes dialectales ou sociolinguistiques. La typologie proposée mérite d'être testée sur d'autres langues tchadiques pour mieux définir les critères de classification. La question de savoir si le kimré a une classe d'adjectifs pleinement distincte reste ouverte à débat. Cette étude ouvre plusieurs pistes : un approfondissement de la grammaire descriptive complète du kimré, notamment sur les autres catégories lexicales (noms, adverbes, verbes) ; et une comparaison avec d'autres langues

afro-asiatiques afin de situer le kimré dans une typologie plus large.

Conclusion :

Cette étude a pour objectif d'analyser la typologie des adjectifs en kimré, afin de déterminer leur statut morphosyntaxique et leur contribution à la morphologie nominale dans une langue tchadique encore peu décrite. À travers une approche combinant enquête de terrain et cadre théorique typologique, les données collectées ont permis de valider les hypothèses posées. L'analyse a mis en évidence une classe d'adjectifs partiellement autonome, se caractérisant par leur position post-nominale, leur fonction attributive, leur capacité à marquer parfois l'accord en genre et en nombre, ainsi que des similarités avec les verbes statifs. Cette classification contribue non seulement à l'enrichissement des connaissances sur la morphosyntaxe du kimré mais également à la compréhension des dynamiques lexicales dans les langues afro-asiatiques. Elle éclaire sur la diversité structurelle des adjectifs dans un contexte tchadique, tout en révélant des processus de nominalisation et des chevauchements catégoriels intéressants sur le plan linguistique. Sur plan social et utilitaire, cette recherche offre des retombées importantes. Elle fournit une base scientifique solide pour l'élaboration de supports pédagogiques et grammaticaux en langue kimré, dans un contexte où l'éducation multilingue est de plus en plus valorisée. Elle participe à la reconnaissance et à la valorisation des langues nationales du Tchad, renforçant ainsi les identités locales et la transmission intergénérationnelle du patrimoine linguistique. Enfin, elle encourage les communautés locales à documenter et préserver leur langue, tout en servant de

référence pour d'autres chercheurs et linguistes engagés dans la description des langues en voie de documentation. Cette étude combine rigueur linguistique, pertinence scientifique et utilité sociale, et s'inscrit dans la dynamique actuelle de revitalisation et de promotion des langues africaines.

Références bibliographiques

BOUQUIAUX Luc, et THOMAS, 1976, *Enquête et description des Langues à tradition orale*, Tome I (L'enquête de terrain et analyse grammaticale), SELAF, Paris, 258p.

BOUQUIAUX Luc, 1970, *Langue birom (Nigéria septentrional) : Phonologie, Morphologie, Syntaxe,* Belles Lettres, Paris

CROFT William, 2001. *Radical construction grammar : syntactic theory in typological perspective*. Oxford University Press, Oxford

DIXON Robert Malcom Ward, 1982. *Where have all the adjectives gone ?* Mouton, Berlin

DIXON Robert Malcom Ward, 2004. *Adjective classes : A Cross-Linguistic Typology*, Oxford University Press, Oxford

DJARANGAR Issa Djita, 1985, *Description phonologique et grammaticale de bedjondo : parler sara (Tchad) et qui sont ces Sara qui sifflent sur nos têtes ?* Grenoble presse, France

DRYER Matthew et HASPELMATH Martin, Eds. *The world atlas of language structures online*. Leipzig : Max planck institute for evolutionary anthropology.

DUBOIS Jean, 2002. *Dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse, Paris

EBOBISSE Samuel, 2010. *Les classes lexicales dans les langues tchadiques : vers une redéfinition des adjectifs.* Mémoire de Master, Université de N'Djamena.

ESSONO Jean-Marie, 1979, *Interférences phonologiques et morphosyntaxiques de l'ewondo dans le français parlé*, Thèse de Doctorat, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé, Cameroun

ESSONO Jean-Marie, 2000. *L'Ewondo, langue bantu du Cameroun Phonologie-Morphologie-Syntaxe,* ACCT-Presses de l'UCAC, Yaoundé, 608p.

FRAJZYNGIER Zygmunt, 2002. *A grammar of lele*. CSLI Publications, Stanford

HEINE Bernd, et KUTEVA Tanya, 2002. *World lexicon of grammaticalization*. Cambridge University Press. Cambridge

NEWMAN Paul, 1977. *Chadic classification and reconstructions*. In Afroasiatic Linguistics (Vol. 5, N°1).

WETZER Hildegarde, 1996. *The typology of adjectival predication*. Mouton de Gruyter. Berlin